

## La Belgique au prisme des langues : bi/plurilinguisme, traduction, autotraduction

Centre belge de l'Université de Bologne (26 et 27 avril 2021)

Laurence Pieropan (UMONS)

**Le translinguisme dans l'œuvre de Marie Gevers : caractéristiques et équivalences.  
Étude de cas : stratégies de traduction dans *La signora Orpha* (trad. de Licia Reggiani,  
Rimini, Panozzo Editore, 1996)**

La poétique de Marie Gevers s'origine, en partie, dans l'expérience plurilingue de la confrontation à des idiomes fortement codifiés (le français, le néerlandais), mais aussi à des patois flamands moins normés (du jardinier, des fermiers, des villageois, et avant tout de sa mère élevée par une très vieille bonne illettrée (Trîne) originaire de la région de Boom). Cette conscience linguistique aiguisée dès l'enfance induira chez l'auteure un rapport distant et ludique au langage, et assurément des traits stylistiques originaux.

Si Gevers a mené une activité traductive appréciable d'ouvrages de la littérature d'expression néerlandaise – que certaines missives conservées aux AML permettent d'ailleurs d'éclairer, sa propre création littéraire est fortement caractérisée par un translinguisme (français – néerlandais – patois flamands)<sup>1</sup> qui revitalise la langue française, ce qui pourrait sembler contradictoire avec le *Manifeste du groupe du lundi* signé par l'intéressée en 1937. Plusieurs traits translinguistiques saillants retiendront notre attention, comme les dictons ou expressions traduits dans le texte ou en note de bas de page, les calques signalés (italiques) ou non, les termes néerlandais non traduits, la prosodie néerlandaise restituée en français, dans quatre romans : *La Comtesse des digues* (1931), *Madame Orpha* (1933), *La Ligne de vie* (1937), *Paix sur les champs* (1941). L'examen de la traduction italienne de *Madame Orpha* (trad. de Licia Reggiani, Panozzo Editore, Rimini, 1996) permettra de réfléchir aux difficultés posées (ou non) par le translinguisme constitutif de l'œuvre de Gevers et, *in fine*, aux équivalences trouvées/choisies dans la langue cible.

---

<sup>1</sup> Nous définirons les processus « translingues » comme des processus d'écriture propres aux écrivains plurilingues « où les langues se rencontrent pour s'influencer, se traduire, s'hybrider mutuellement », cf. WEISSMANN, D. « Monolinguisme – plurilinguisme – translinguisme. À propos de la genèse du poème 'Huhediblu' de Paul Celan », in ANOKHINA, O. et SCIARRINO, E. (dir.), *Entre les langues, Genesis*, n° 46, Paris, PUPS, 2018, p. 37 ; cité in AUSONI, A., « Singulariser l'écriture translingue : une catégorie littéraire et ses usages », in *La Francophonie translingue, Interfrancophonies*, n° 9, 2018, p. 46-47.